**Séance 3**

**COMMUNAUTE ET VARIETE LINGUISTIQUES**

**1. COMMUNAUTE LINGUISTIQUE**

Le mot communauté est dérivé du mot communal, état ou caractère de ce qui est commun. La description de l’emploi différentiel de la langue par des groupes sociaux différents, en particulier les classes sociales, se fait dans le cadre d’une communauté linguistique.

Selon le dictionnaire de linguistique: « On appelle communauté linguistique un groupe d’êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment donné et pouvant communiquer entre eux ». FISHMAN et LABOV proposent les définitions

En conclusion, on peut dire qu’une communauté linguistique existe dés l’instant où tous les membres ont au moins en commun une seule variété linguistique ainsi que les normes de son emploi correct. Une communauté linguistique peut se réduire à un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble comme par exemple les touaregs.

**2 LA VARIATION LINGUISTIQUE**

**2.1. Définition** : On ne parle pas de la même façon dans toutes les circonstances de sa vie. Une même personne, au cours d'une journée, change considérablement d'usage, de variété, de langue, et ceci en raison de ses interlocuteurs, de l'objet de son discours, des conditions immédiates de production/réception. Bien sûr, en fonction de son milieu social, de son histoire personnelle, de son implantation géographique, des effets que l'on veut/peut produire, de la maîtrise des registres de langues acquise, du rapport à la langue et à la société, on recourt à des variétés linguistiques très diverses, qui, même si elles sont globalement appelées "français", peuvent comporter des différences considérables aux yeux du linguiste qui les décrit.

Dans les années 60, aux Etats-Unis, LABOV W., sociolinguiste bien connu pour son rôle dans la recherche, n’hésite pas à dire que la sociolinguistique c’est la linguistique, même s’il est obligé de constater que certains linguistes négligent à tort l’étude du contexte social : « Pour nous, notre objet d’étude est la structure et l’évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique ». (LABOV, 1976, pp. 258). Pour lui, il n’y a pas d’étude de la langue sans prise en compte des hommes qui la parlent sans étude de l’environnement social. De ce fait, il tente de corréler les manières de parler avec des variables sociales. Il s’agit d’associer chaque variante linguistique à une cause extralinguistique (classe sociale, sexe, âge, habitat, race, attitudes des locuteurs, circonstances de la communication, etc.), ou chaque ensemble de variantes linguistiques (réalisation d'une variable) à une ou des variables sociales,

Types de variation linguistique Avec William Labov, le père de l'approche variationniste en sociolinguistique, on distingue quatre types de variation :

**2.2.1. Variation diachronique** « La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de cotraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. » (M. L. MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997, p. 284).

**2.2.2. Variation diatopique** « La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes » (M. L. MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997, p. 284).

**2.2.3. Variation diastratique** « La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiquées par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes » (M. L. MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997, p. 284).

**2.2.4. Variation diaphasique** « On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents» (M. L. MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997, p. 284).